

20 Janvier 1866

Luisa a été malade. Maurice  
blessé, il a fallu donner  
une nourrice à Anou.  
Luisa va mieux, Maurice  
gratte sa croûte; Anou  
toute bien. Darchy est  
arrivé de Chambou ce matin,  
il nous rassure, nous étions  
inquiets de Luisa - voilà  
pourquoi je ne reviens pas  
encore, il faut que je vois  
tout en état.  
Où étais-tu, Lambate? Les  
vêles de la compagnie de  
pompier ont fait merveille.  
Mais il en reste bien peu et  
les pompiers improvisés ont failli  
tuer Maurice en lui faisant  
tomber la lance et une avalanche

De brilles me la figure et  
le corps. est gai! - En fin  
tout va bien. nous vous  
embrassons - Fortement - avec  
bien et amitié nous

J. Saurin

20 Janvier

1866